

Jean Daive

Le Retour passeur



P.O.L

Le Retour passeur

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

NARRATION D'ÉQUILIBRE

1982 – 1990

4 volumes

Antériorité du scandale

« Slt »

Vingt-quatre images seconde

W

America domino

Alphabet

Une leçon de musique

Grammaire

Suivez l'enfant

LA CONDITION D'INFINI

1995 – 1997

4 volumes

Un trouble

Le Jardin d'hiver

La Maison des blocs tombés

Le Mur d'or

Sous la coupole

Americana

Un délinquant impeccable

TRILOGIE DU TEMPS

Objet bougé, 1999

Le Retour passeur, 2000

Les Axes de la terre, à paraître

L'Autoportrait aux dormeuses, 2000

Jean Daive

Le Retour passeur

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2000
ISBN : 2-86744-766-6

La colline est un banquet de cendre.

Je cherche la douleur. Je dors dans la mer
un pied attaché
au ciel des hommes
par un fil de fer.

Je regarde descendre un soleil
jusqu'à ma naissance.

L'enfant blessé
contre les rochers blancs
tient une cuillère
et rame
dans ce qui a la forme de la sœur.

Il est nu
endormi
parmi les poissons rouges.

Ses lèvres murmurent.

Nocturne paysage
qui a les veines bleues de la femme sans sommeil
au fond d'une citerne.

Des sirènes résonnent
au milieu des décombres.

La lune argente
un berceau vide.

La douleur se penche
et la terre trouve l'enfant dormeur
au pied d'un arbre.

Paysage de murs et de citernes
éclairé de l'abolement des chiens.

Le vent a une odeur de citron séché.

L'étreinte est obscure
elle vient de la colline.

L'enfant aux bras croisés écoute
vêtu d'habits blancs
il saigne.

Avec les yeux
il entre dans un mur de lumière.

Plus loin
des clartés creusent
les tombes où nagent
les poissons rouges.

Les chiens aboient. Dans la plaine
trois hommes plantent des amandiers.

Une femme couverte de cendre
vient. Sa jupe grise ondoie.

Où est-il le temps?

Il n'y a pas d'Annonciation
cristalline?

C'est une femme au visage mangé
mince comme une brûlure
et qui porte des gants noirs.

Elle cueille
des dahlias décolorés
dont elle remplit
les citernes.

Les couvercles ronds
en bois
roulent
devant elle.

L'enfant sur du papier
dresse
des collines blanches
avec un crayon
et un chiffon sec.

Il ne parle plus. Il gémit.

Sans connaître l'invention
du théâtre

il appelle les chiens
dont l'abolement
réveille le monde des citernes.

Je ne suis pas un rêve. Je ne dors pas dans la mer.

Qui vient de tomber ?

L'escalier est rouge.

Ma bouche saigne.

Le vent soulève toutes les cendres
et la colline tournoie dans l'air
comme une nappe.

Une lanterne
sous la lune
a la beauté cendreuse d'une montagne.

J'écoute au loin une rumeur.

Le monde creuse des fumées.

Les systèmes ont des fins de poires sauvages.

Une plainte accompagne
les enfants des mères et les enfants
des fils.

Procession nocturne.

Les tombes gémissent
et les citernes grondent.

Rien que le givre sur la colline
et plus haut le sable mêlé aux créatures
qui trébuchent.

La lune est un liquide argenté.

Je ne cherche pas l'usage secret
de l'horreur.

La boutique ne vend
que des épingles rouillées.

Poissons rouges au milieu des épouses.

Poissons d'argent. Poissons
tigrés dans le labyrinthe
des bassins d'eau.

Brume du matin.

Je trouve parmi les amandiers
une musique de fourmi.

Les murs rouges sont des parois
qui soulèvent le ciel.

Des liquides s'ajustent à mon poignet.
Ma chair s'échappe de la lune.

Je dévore mes enfants
devant l'enfant blessé.

Le cri des élèves qui mangent le raisin noir
dans des tranchées.

Et les enfants plus légers
qu'une simple source.

Ils flottent
au-dessus de l'herbe brûlée.

La colline s'est fraîchement couverte
de taches blanches
près desquelles
se trouvent des traces de machines agricoles.

Orange
grenade ou amande
sont aussi légères que
des torses nus.

Il y a tout autour
de cette échelle contre le pommier
une odeur de poumon
ou de pêche brûlante.

Le son d'une cloche
se brise.

Les dormeurs cherchent là
le sommeil.

C'est devant le mur rouge
que la colline laisse
des traces de brûlure
sur ma chair.

L'insomnie près du robinet
est terrestre

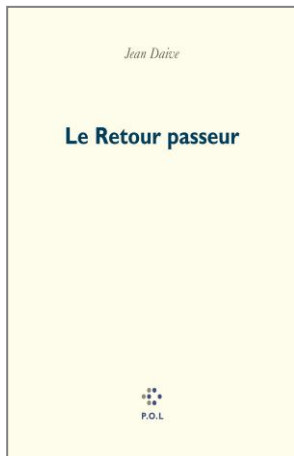
et les planètes à la lumière démesurée
s'introduisent
par les fentes.

Tout descend
du soleil au torse nu
sur les rosiers et les épaves
jusqu'à la mer.

Monde inerte. Colline seule.

Achévé d'imprimer en octobre 2000
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a. à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1707 – N° d'imprimeur : 002542
Dépôt légal : octobre 2000

Imprimé en France



Jean Daive
Le Retour passeur

Cette édition électronique du livre
Le Retour passeur de JEAN DAIVE
a été réalisée le 26 octobre 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en octobre 2000
par Normandie Roto Impression s.a.
(ISBN : 9782867447662 - Numéro d'édition : 410).
Code Sodis : N46577 - ISBN : 9782818011195
Numéro d'édition : 230950.